

Dans la vieille carrière devenue cimetièrre

Le vieux camion fatigué trace des ornières
Dans le chemin menant à l'ancienne carrière.
Mal assis sur des bancs étroits à l'arrière
Des hommes désespérés font une prière.

Ils sont surveillés par quelques militaires
Qui bientôt, à jamais, régleront leur affaire.
Ils ont refusé d'obéir et de se taire
Le prix à payer se compte en cônes de fer.

Ils voulaient vivre debout, et en étaient fiers
Ils refusaient d'emprunter le chemin de misère
Celui où traînent serfs, esclaves et pauvres hères.
Ils savaient que très tôt viendrait celui du cimetièrre.

Il existera encore longtemps des émules d'Hitler
Pour allumer un peu partout sur la terre
Des brasiers sinistres, dignes de l'enfer
Aux fumées empêchant l'horizon d'être clair.

Ces hommes courageux dressaient une bannière.
Ils étaient les gardiens d'une invisible frontière
Celle séparant le Sujet du Citoyen, de la lumière.
Pour cela ils finiront cachés sous quelques pierres.